

Le nouveau recteur Olivier Faron attentif au « bien-être » dans l'Éducation nationale

Une semaine après son arrivée en Alsace, le nouveau recteur Olivier Faron a exprimé le souhait d'une école à l'écoute des difficultés des élèves et des personnels, mais aussi des besoins des réfugiés ukrainiens qu'elle s'apprête à accueillir.

DNA. – 09/03/2022

<https://c.dna.fr/education/2022/03/09/le-nouveau-recteur-olivier-faron-attentif-au-bien-etre-dans-l-education-nationale>



Olivier Faron a pris ses fonctions dans l'académie il y a une semaine. Photo L'Alsace /Jean-Marc LOOS

Ce mercredi 9 mars, une semaine après sa nomination comme recteur à Strasbourg (notre édition du 3 mars), Olivier Faron a confié le « plaisir » qu'il avait « à rejoindre une académie aussi prestigieuse » et présenté sa « riche feuille de route ». En présence des deux directeurs académiques, Jean-Pierre Geneviève et Nicolas Feld-Grooten, ainsi que de plusieurs chefs de service du rectorat, il a souhaité envoyer « un signal fort » de son « envie de travailler en équipe », « à l'écoute » de l'ensemble des personnels mobilisés pour le service public.

Alors que le port du masque ne sera bientôt plus obligatoire dans les enceintes scolaires, il a aussi rappelé à quel point les élèves, les enseignants et les agents administratifs se sont trouvés affectés par la crise sanitaire. Une telle « situation paroxystique conduit à mettre en avant le bien-être à l'école », et ce, en s'appuyant sur des dispositifs encouragés par le ministère de l'Éducation nationale et déjà en œuvre dans l'académie, à l'instar de la lutte contre le harcèlement scolaire, les aides à la réussite ou en faveur de l'engagement des jeunes. « D'une guerre à l'autre », a poursuivi le recteur, l'ensemble de la communauté éducative se mettra « en ordre de marche » pour accueillir les réfugiés d'Ukraine, « élèves et collègues », de même que les expatriés français, et être attentive à leurs besoins.

La réussite des plus en difficulté

Enseignant-chercheur en histoire contemporaine, Olivier Faron a assumé diverses responsabilités au sein du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. Il a également exercé « deux mandats de huit ans et demi », l'un comme directeur général de l'ENS (École normale supérieure) de

Lyon, l'autre, à partir de 2013 et renouvelé en 2018, en tant qu'administrateur général du Cnam (Conservatoire national des arts et métiers), « une grosse maison » de la formation continue qui a d'ailleurs ouvert des sites dans le Grand Est.

À ce titre, il s'est dit particulièrement « touché par la réussite de ceux qui n'ont pas eu des parcours linéaires », et notamment par l'apprentissage, domaine dans lequel « l'exemple alsacien peut essaimer ». Grand lecteur et amateur de théâtre, Olivier Faron a « appris l'allemand à l'école » et compte bien « déverrouiller » sa pratique, peut-être en abordant le dossier du bilinguisme avec les collectivités locales, voire au sein des établissements scolaires où il annonce vouloir effectuer « un certain nombre de déplacements ».